

LE DON DANS LES PROJETS DE SOLIDARITE INTERNATIONALE

Pratiques et Enjeux

Le travail de Cap Humanitaire : présentation et problématique

L'association Cap Humanitaire a été créée en 1999 pour venir en aide aux acteurs non-professionnels de la solidarité internationale dans le montage de leurs projets, depuis sa conception, la recherche de financements, le montage de dossier, la recherche de matériel, le stockage, le conditionnement et l'envoi des *matériels utiles* au projet.

Depuis 5 ans, la réflexion de l'équipe de Cap Humanitaire a évolué au fil des projets suivis et des marchandises qui sont passées dans l'entrepôt. C'est une collaboration étroite qui lie aujourd'hui l'accompagnatrice de projet au coordinateur logistique : tout projet doit impérativement avoir été vu (et retravaillé, le cas échéant) en accompagnement de projet avant de bénéficier d'un appui concernant le transport.

Nous sensibilisons les gens qui viennent nous voir aux principes de la solidarité internationale et du développement durable en les faisant s'interroger sur leurs pratiques et leur rapport à leur partenaire sur place. Trop souvent, les réflexes caritatifs sont les premiers qui viennent à l'esprit, ce qui débouche inévitablement sur de l'envoi de matériel de façon anarchique et sans projet cohérent.

Notre activité nous a amenés à nous pencher sur la problématique du *don* en tant que telle, que signifie l'acte de donner ? quel rapport cela engendre-t-il avec les bénéficiaires ?

Les ambiguïtés du don

De nombreux sociologues se sont penchés sur le *don*, cette forme d'interaction sociale qui matérialise des liens entre individus appartenant ou non au même groupe. Don/contre-don, Marcel Mauss a été un des premiers à étudier et théoriser cette pratique ; c'est également lui qui a mis en évidence le cercle du don : la dette et l'obligation de rendre. Or, dans les projets de solidarité internationale, on ne veut surtout rien demander en échange aux bénéficiaires. « Ici, il y a trop, là-bas ils n'ont rien » : ce simple constat occulte de fait tout le jeu social qui entoure les échanges, y compris en France, quand on est amené soit à rendre service à quelqu'un ou encore à prêter de l'argent à un ami (« non, ce n'est rien », « ça me fait plaisir », « prends-le je t'assure, tu me rends service »).

Sommes-nous aussi vigilants et tentons-nous d'atténuer ce sentiment de dette (ou obligation morale) chez nos partenaires lorsqu'on est amené à donner ? –



« Quand un vieillard meurt en Afrique,
C'est toute une bibliothèque qui brûle. »

- Amadou Hampâté Ba -



Heureusement qu'on
est là !!

et ce, quel que soit la matérialisation du don (ordinateurs, livres, etc.).

Les maux du don

- Concurrence au marché local

On le comprendra aisément, en Afrique ou ailleurs, il existe des auteurs, éditeurs, libraires, fabricants de cahiers, de crayons, vendeurs... tout ce que les associations envoient à longueur d'année (même à petite échelle) freine considérablement les possibilités de développement du marché local.

- Dépendance

De plus, les envois de matériels consommables (cahiers, médicaments, crayons) ne sont que des aides ponctuelles et irrégulières qui ne changeront pas le devenir des gens à long terme. Ces pratiques ne font que renforcer la dépendance des populations des PED vis-à-vis de l'aide internationale.

- Inadaptation

Les marchandises envoyées ne sont que très rarement adaptées aux utilisations et besoins locaux.

- Problème de recyclage des déchets

Ce problème est surtout vrai pour les produits pharmaceutiques périmés et tout ce qui est matériel informatique et électroménager. Le matériel réformé est « généreusement » donné par de grandes entreprises qui se débarrassent ainsi à moindre frais de matériel dont le coût de recyclage en Europe est très élevé et strictement réglementé.

- Encouragement et renforcement de la corruption

Ces flux de matériels et la façon dont ils sont attribués à telle ou telle structure (dispensaire, école) sans réelle implication préalable de la population bénéficiaire entraîne inévitablement la déresponsabilisation et la mauvaise gestion. Ainsi, les médecins qui reçoivent régulièrement depuis plusieurs années leur colis de médicaments sont tentés d'en revendre une partie pour leur compte ; l'ordinateur donné à une école est récupéré par le directeur de l'établissement, etc.

- Perte d'identité culturelle

L'arrivée en masse de biens de consommations occidentaux renforce les représentations qui peuvent circuler sur l'El Dorado européen et les pays riches. Tout

ce qui vient du Nord est mieux que ce que l'on trouve au Sud : désintérêt des jeunes pour leur pays et leur culture, renforcement du complexe d'infériorité.

Les chartes, codes, labels

Il existe des réglementations, recommandations et chartes en fonction des types de don. Il est impératif de s'informer sur la législation et le fonctionnement du pays dans le domaine dans lequel on se propose d'intervenir.

Donner autrement

- du don au partenariat

Cesser le cliché du Blanc qui arrive au village avec des cartons remplis de fournitures scolaires. Le plus important est de tisser une véritable relation par des échanges scolaires, culturels...

- des alternatives existent

L'achat sur place est une des meilleures alternatives mais le plus respectueux est de travailler en direct avec les populations concernées afin de les aider à amorcer un processus de développement économique (aide au montage d'une coopérative, mise en place d'un système de mutuelle-santé, micro-crédit...) afin qu'elles-mêmes puissent subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille.

Changer de comportement

- savoir s'informer et se préparer à la rencontre

Nous sommes tous égaux, c'est vrai, mais les grands principes humanistes qui guident nos actions ne doivent pas nous faire oublier le lourd passif qui nous lie au continent noir. L'image du Blanc tout puissant reste plus que jamais d'actualité et les rapports s'en trouvent automatiquement altérés. D'où l'importance de se préparer à la rencontre afin d'appriivoiser, ensemble, nos vieux démons néo-colonialistes.

- s'adapter au contexte local

Le transfert de technologie n'est pas toujours la solution et c'est pourtant celle qui nous vient automatiquement à l'esprit. Il nous appartient de travailler de part et d'autre à la recherche de solutions adaptées au contexte local. Celles-ci peuvent s'inspirer, par exemple, de la technologie du Nord et des savoirs-faire et de la connaissance de l'environnement au Sud.

D'autant plus que l'on reconnaît au Nord un problème de mal développement (dégâts environnementaux, coût social...).

- appliquer les principes d'un développement durable

Le développement durable, qu'est-ce que c'est ?

Il s'agit de trouver un juste équilibre entre développement économique, bien-être social et protection de l'environnement.

Prenons l'exemple du don de cahiers à une école : non seulement il porte préjudice au marché local (c/développement économique) mais impose aux personnes un statut d'assistés passifs (c/ bien-être social).

Une vision plus globale des choses permettrait de mieux envisager l'aspect multidimensionnel de nos actions et de leur impact localement.

- trop ici, rien là-bas ? repenser sa consommation

« Penser global, agir local ». Les associations qui montent des projets de solidarité internationale sont-elles exemptes pour autant d'une vigilance quotidienne dans leur environnement proche ? (tri des déchets, économie d'énergie, respect de filières alimentaires courtes et soucieuses de l'environnement...).

L'action internationale commence à notre porte...

Emilie NGANGUIA
Association Cap Humanitaire

Bibliographie, liens, sites :

Généralités

- « *Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques* » Marcel Mauss (1925)

- Fiche technique sur le don (www.ritimo.org)

Don de livres

- « *La Charte du don de livres* » « *Le guide du partenariat Nord-Sud* », « *Le guide de coopération avec les bibliothèques d'Afrique* » édités par Culture et Développement. (www.culture-developpement.asso.fr)

- Compte-rendu de la rencontre : « *Le don de livres dans les projets de solidarité internationale : pratiques et enjeux* », 11 janvier 2003, à Lille.

Don de médicaments

- « *Don de médicaments : des principes pour une action efficace* », édité par ReMeD

- Principes directeurs de l'OMS

- Compte-rendu de la conférence : « *Du don de médicaments à l'appui aux centres de santé communautaires* », 14 décembre 2002, à Lille.

Don de matériel médical

- Fiches techniques sur le site de l'association Humatem (www.humatem.org)

NOUS CONTACTER

Association Cap Humanitaire

75, rue du Chevalier Français - 59000 LILLE

Tel. 03 20 53 20 64 / 06 08 98 64 30

Fax. 03 20 49 04 48

e-mail : coordination@caphumanitaire.org

site : www.caphumanitaire.org